



Passages

CATÉCHÈSE et LITURGIE Un couple en rupture?

Billet

L'actualité religieuse québécoise a mis en lumière, en mars dernier, une préoccupation parfois oubliée, voire à l'occasion malmenée. On a parfois l'impression en effet que la catéchèse a monopolisé ces dernières années personnes, temps et énergie au point de délaissé peut-être ce qui constitue pourtant une dimension majeure en christianisme, la liturgie, la ritualité.

Il ne s'agit pas de recommencer ou de renier ce qui a été fait. Le défi est plutôt de tenir compte de ces deux composantes essentielles de la vie de foi dans la formation à la vie chrétienne. Ce numéro veut justement rappeler que cela ne se fera pas seulement avec de bonnes intentions.

Il y a donc cette préoccupation qui gagne à apparaître au menu des interventions et des préparations aux démarches catéchétiques. On trouvera ici matière à se le rappeler, voire à stimuler la réflexion. Mais comment cela peut-il se faire concrètement? On trouvera également quelques avenues à explorer. Et enfin, pour illustrer la faisabilité de la chose, quoi de mieux qu'un récit de praticiens qui nous parlent d'audace et de créativité? Voilà deux qualités essentielles tant à la liturgie qu'à la catéchèse.

C'est ce que propose humblement ce numéro de Passages. Grand merci aux personnes qui ont accepté de nous y aider. Reste maintenant à lui donner des mains au niveau des pratiques.



Mario Mailloux
Office de catéchèse du Québec



Il est facile d'affirmer : «pas de catéchèse sans liturgie, pas de liturgie sans catéchèse». Mais la réalité actuelle de l'organisation des activités pastorales nous renvoie une autre image. En trente ans, globalement, nous sommes passés de la valorisation de la recherche liturgique et des comités de liturgie à la surenchère du projet catéchétique et de l'éducation de la foi, abandonnant trop souvent l'un pour l'autre. Plus encore, on pourrait croire qu'une séparation s'est créée entre liturgie et catéchèse, comme si tout à coup un ordre de priorité s'était installé.

Pourtant, il y a entre liturgie et catéchèse, un lien fondamental. Les deux s'abreuvent au mystère de la vie plus forte que la mort, comme l'annonce le matin de Pâques. Cela fonde l'expérience chrétienne, qui se manifeste tant dans la célébration de la Vie que dans l'éducation et l'approfondissement de la foi. C'est dire que catéchèse et liturgie sont comme deux routes qui, partant du même lieu, s'entrecroisent, s'enrichissent, et vont vers un même horizon. Alors comment, dans nos pratiques, recréer cette relation intime entre ces deux réalités qui sont si essentielles dans la vie de nos communautés? D'abord en constatant à quel point liturgie et catéchèses ont beaucoup en commun.

André Raymond

Réalisateur coordonnateur du *Jour du Seigneur* à Radio-Canada.

Ce texte s'inspire largement d'une session donnée à Sherbrooke le 13 mars 2012 dans le cadre des journées de formation : *De naissance en naissance, catéchèse et liturgie s'embrassent*. Au cœur de cette journée se trouvait la question du lien à renouveler entre catéchèse et liturgie.

Une expérience fondatrice : se rencontrer

Toute vie chrétienne est bâtie sur la rencontre de l'autre. Pas de christianisme possible sans la rencontre de l'autre et de l'Autre. Pour que liturgie et catéchèse retrouvent leur connivence initiale, il faut prendre acte du terreau commun dans lequel elles vont prendre forme : une communauté de personnes, avec leurs joies et leurs espoirs, leurs drames et leurs soifs. La catéchèse suppose, avant toute parole, une rencontre de gens qui souhaitent établir un lien dans la confiance et le respect. De même, la célébration liturgique suppose d'abord le rassemblement d'une communauté humaine qui se reconnaît une appartenance commune.

Une pédagogie de l'évangile : le dialogue

La véritable rencontre dans l'expérience catéchétique, comme dans l'expérience liturgique, a une densité qui est de l'ordre de ces rencontres *transformatrices* propres à l'évangile. L'indice le plus sûr : la qualité du dialogue. Vous savez ce qui fait un dialogue efficace essentiel en pastorale : la qualité de présence l'un à l'autre, l'écoute attentive, l'écho renvoyé à l'autre de son expérience profonde... Une présence vraie,

Suite à la page 2

Suite de la page 1

authentique, incluant même le silence. Toutes ces qualités de la relation humaine sont l'outil essentiel de la rencontre catéchétique, mais aussi de la rencontre liturgique.

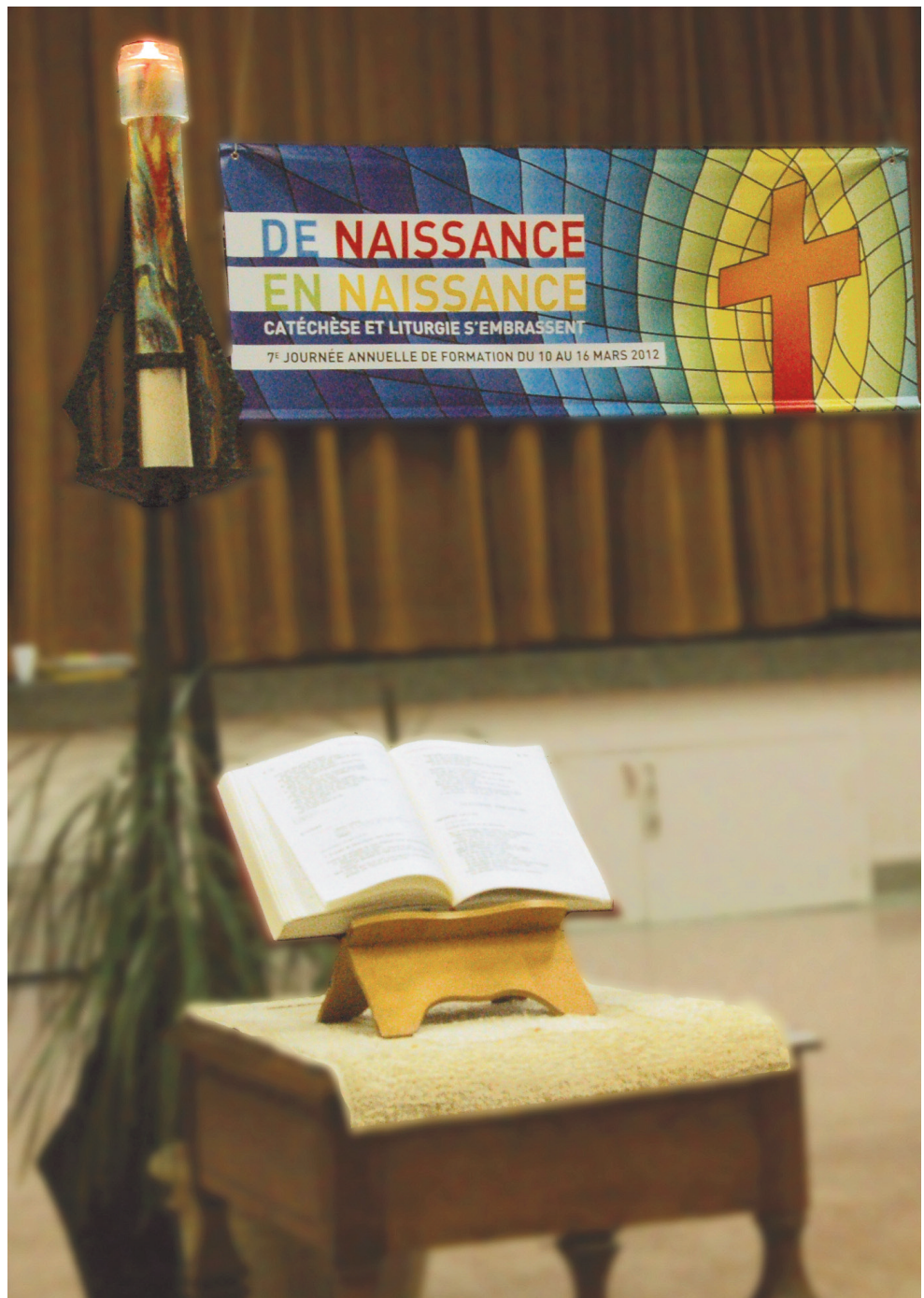
La liturgie est bâtie sur un mode *dialogal*. De la convocation première de Dieu Père, Fils et Esprit, jusqu'à l'envoi final, la messe, par exemple, est construite dans cet échange où Dieu parle (textes bibliques) et l'assemblée répond (psaume, acclamation, etc.). Un échange qui devrait aussi inclure toutes les dimensions de l'être. La catéchèse n'est possible que dans un espace d'échange : le verbe grec *katechein* signifie «faire résonner», «parler dans l'attente d'un écho, d'une réponse». La pédagogie pastorale devrait donc être la découverte progressive du mystère qui habite l'autre. Un dialogue où, en principe, la parole de Dieu et la ritualité ne devraient pas être très loin, comme partie prenante de l'échange.

Une intention commune

Est-ce que liturgie et catéchèse poursuivent le même objectif? Quelle serait l'intention commune de la liturgie et de la catéchèse?

Je propose ici d'explorer la piste de L'AFFIRMATION DE L'IDENTITÉ CHRÉTIENNE : affirmation de soi, par la reconnaissance dans un groupe, par l'accueil de ce que l'on est avec nos questions, nos doutes, nos besoins, nos convictions, notre expérience singulière... Affirmation de l'autre, au sens de «raffermir l'autre», le confirmer dans sa recherche. Lui dire : «oui nous sommes de la même humanité». Affirmation de l'Autre, de ce lien vivifiant personnel et communautaire avec le Dieu de nos pères et de nos mères, le Dieu de Jésus Christ.

Liturgie et catéchèse sont le lieu par excellence d'une communauté de foi qui affirme son identité. C'est aussi un lieu du devenir. Participer à une célébration eucharistique ne veut pas dire que nous sommes parvenus au terme de la route. Nous sommes toujours en route, mais arrivés à une étape où chacun peut être debout dans sa foi et dire : «je me reconnais de cette identité». L'éducation à la foi se fait avant, pendant, après : quête de sens, ouverture au mystère, accueil d'une proposition de sens offerte en Jésus Christ.



Les interpellations de la vie

À la lumière de ce qui précède, comment pourrions-nous relire certaines situations qui deviennent parfois sujets de discussions intenses dans nos comités? Quelques exemples... Est-ce légitime d'encourager une catéchèse du dimanche qui réunit les jeunes en début de célébration et les renvoie au sous-sol le temps de la messe jusqu'à un moment déterminé? Faut-il encourager une politique de participation «obligatoire» à une messe dominicale dans la démarche de catéchèse paroissiale? Si oui, comment? Doit-on bannir de nos églises les célébrations eucharistiques bâties sur l'explication progressive du rituel? Des situations réelles (ou fic-

tives) qui pourraient nourrir des échanges constructifs entre les intervenants de la catéchèse et ceux de la liturgie.

Jamais liturgie et catéchèse ne devraient s'opposer, se nuire, se superposer. Elles viennent d'une même source et retournent à une même source. Elles sont deux chemins qui s'entrecroisent dans l'itinéraire des chrétiens toujours en devenir, toujours en train de naître.... Dans l'horizon d'un idéal à recréer, on ne parlerait plus d'une pastorale de l'éducation de la foi séparée de l'activité liturgique d'une communauté. À terme, il n'y aurait que l'action pastorale capable d'intégrer le «vivre ensemble» avec justice et respect, dans la mémoire consciente du Ressuscité.



Initier à la liturgie : un passage obligé

Jacques Houle, c.s.v.

Service catéchétique viatorien
www.catechese-ressources.com

L'actuelle pratique catéchétique dans plusieurs paroisses du Québec est souvent synonyme d'initiation aux sacrements. Pourtant, ce qu'il faut appeler avec plus de justesse *l'initiation à la pratique des sacrements* n'est pas le tout de la formation à la vie chrétienne. Certes, elle en est un moment privilégié mais nous savons bien que tout se joue dans l'après, dans son déploiement. Voilà qui élargit nos préoccupations catéchétiques. C'est bien ce que donne à comprendre l'approche catéchuménale qui de plus en plus vient enrichir, à la fois la réflexion théorique, tout autant que les pratiques.

Une démarche de type catéchuménal se déploie dans le temps. Il en est un axe essentiel. Temps qui s'étale dans la durée en se greffant à la vie liturgique d'une communauté. Temps célébré dans la ritualisation liturgique des étapes ou du chemin parcouru et à parcourir. Temps suggérant qu'une démarche catéchuménale ne s'interrompt pas avec le dernier sacrement célébré. Elle se prolonge tout naturellement. Pour évoquer cette réalité, on parlera éventuellement de «catéchèse postsacramentelle» ce que la tradition a retenu sous le nom de *mystagogie*. Mais encore faut-il en prendre toute la mesure.

Liturgie et communauté

C'est ici que s'imposent deux incontournables de la vie chrétienne. Même s'il est difficile de prioriser l'un ou l'autre parce qu'ils sont étroitement associés, retenons d'abord la liturgie. On peut chercher à en donner une définition savante, mais il faut comprendre que sous ce terme se cache des réalités aussi concrètes que la participation à l'eucharistie. D'ailleurs, c'est ce qui fait dire à Piero Marini, l'ancien cérémoniaire de Jean-Paul II, que *l'une des conditions essentielles à l'avenir du christianisme est la pleine compréhension de la valeur et de la signification de la célébration eucharistique dominicale.*¹ Cette simple évocation nous ouvre directement sur un autre incontournable, celui de la communauté. C'est bien là qu'elle se donne un visage.

Évidemment la liturgie n'est pas que la «messe dominicale», de même pour la réalité communautaire. Mais retenons que

Marini parle de *valeur* et de *signification* à comprendre et c'est probablement ici que des catéchètes se retrouvent démunis. Pourtant l'enjeu est de taille. Parler de liturgie nous amène sur le terrain de la ritualité, des rituels et des gestes symboliques. Si la sociologie nous apprend qu'il n'y a pas de rapports sociaux sans actes symboliques, comme celui de partager un repas, il faut peut-être se redire que les rites sont plus importants que les mots qui chercheraient à nous parler de communion. La leçon n'est pas sans importance. Mais encore faut-il apprendre à entrer dans l'univers des symboles et de la symbolique. Apprendre surtout à en démonter la mécanique, car un geste liturgique n'a rien de magique. Il évangélise par sa beauté, par sa mise en communion avec la réalité qu'il veut signifier, par sa charge émotionnelle. Autant de dimensions à comprendre, comme à soigner de la part de tous les intervenants.

Quant à la communauté - indissociable de toute liturgie - la liturgie nous y ramène nécessairement car elle entraîne les participants à sortir de leur isolement. Du moins une liturgie «réussie», celle qui aura mis en «communion». Une liturgie accueillante à l'Autre, ne peut qu'ouvrir sur l'autre, avant, pendant et après. Le dominicain Guy Lapointe est on ne peut plus clair à ce sujet quand il écrit: «*La pratique liturgique comporte une dimension éthique incontournable, seule capable d'éviter que les pratiques rituelles se referment sur elles-mêmes, pour devenir des lieux autonomes, sans lien avec le quotidien, avec la vie. La liturgie, lieu de présence recherchée, lieu d'attention à la mémoire de l'autre, devient alors un espace, un moment de vérification par la prière, la louange et le partage eucharistique, de la qualité du service et de l'attention portée au prochain.*»²

La catéchèse ne peut faire l'économie de la liturgie. Par ailleurs, des questions demeurent. Comment y entrer? Et surtout, comment s'y initier soi-même afin de pouvoir en initier d'autres?

Une piste : la relecture

Une piste intéressante est celle de la relecture de tous nos gestes liturgiques. Et



cet exercice incombe d'abord aux catéchètes et aux intervenants en liturgie. Sinon, comment faire de la liturgie un outil catéchétique ou simplement comment avoir une pratique catéchétique de la liturgie? Sans oublier nos communautés avec lesquelles la vie chrétienne entretient un nécessaire rapport, cette relecture va du geste le plus simple au plus complexe. Que donnent-ils à voir? Qui donnent-ils de rencontrer? Pensons à une simple croix tracée sur le front avec un peu d'eau : ce geste a le pouvoir de mettre en communion avec celle qui a fait de nous des baptisés.

Et que dire du «*Je te pardonne...*», à la condition que le Sacrement du pardon ne soit pas une simple célébration du péché et de l'aveu. Et l'Eucharistie, inépuisable mystère, «*Alliance nouvelle et éternelle...*»

L'actuel chantier catéchétique oblige à mieux comprendre que l'*expérience* et le *témoignage* précèdent l'apprentissage des connaissances dans le domaine de la foi. Or la liturgie appartient essentiellement au domaine de l'expérience et du témoignage et tout particulièrement de l'expérience et du témoignage communautaire de la foi. Elle est l'assise même de la catéchèse des «*initiés*», la catéchèse mystagogique si chère aux Pères de l'Église. Comme elle se réfère à des gestes liturgiques signifiants, elle repose alors nécessairement sur la beauté et l'ampleur des gestes rituels. C'est à cela aussi qu'il faut s'initier et initier.



1. Mgr Piero Marini, *Cérémoniaire des papes*, Bayard 2007

2. Guy Lapointe, *Liturgie, foi et culture*, Bulletin national de liturgie, Vol 35, No 167, p. 28

Faire Église autrement !

Sonia Boulanger, agente de pastorale
Éric Généreux, prêtre responsable,
Paroisse St-Henri-de-Mascouche

Dans notre société actuelle et déchristianisée, est-ce de l'audace de conserver des rites traditionnels? Dans le respect de la tradition, de quelle façon pouvons-nous aborder les rites aujourd'hui? On se fait parfois reprocher de répéter toujours les mêmes affaires : est-ce parce que nos rituels manquent de sens pour notre société en quête de sens?

Une fois qu'on a compris les rites que nous propose la tradition, nous devons avoir assez d'audace pour les faire vivre autrement, les faire vivre différemment. Il faut développer le rituel afin de l'intégrer aujourd'hui. C'est l'ajustement d'une tradition à aujourd'hui. Connaître la loi pour la détourner intelligemment. La liturgie ce n'est pas une fin en soi, c'est un moyen pour faire connaître Dieu. Le rite n'est pas une fin mais un moyen pour faire vivre une expérience chrétienne. Nous devons mettre la personne humaine au cœur de nos différents rituels.

À travers des rites on comprend le sens de notre vie chrétienne. Mais dans une société jeune, qui court après le temps comment peut-on répondre à la demande? Tout en sachant que la vie est marquée dans le temps et que les rites nous proposent de prendre notre temps, comment initier à la vie chrétienne étapes par étapes? Nous devons être créatifs et développer des parcours en lien avec les saisons de la vie. Permettre d'offrir différents départs au cours de l'année. Respecter les étapes que nous impose la tradition, tout en respectant les étapes de la vie de la personne. Être ouvert à la vie chrétienne, c'est également être assez ouvert pour offrir des parcours qui s'ajustent à l'horaire de nos jeunes familles.



Dans cette créativité, nous devons offrir à des jeunes et à des adultes qui demandent un sacrement, de vivre des expériences significatives. Permettre dans nos rencontres des temps d'échanges fraternels. Avant d'annoncer la Bonne Nouvelle, pourquoi ne pas parler de nos bonnes nouvelles respectives? Parler de soi, de ce que l'on vit de beau et de merveilleux. Parler également de nos difficultés, de nos épreuves. Avons-nous senti la présence de Dieu dans ces événements de notre vie? C'est une parole de vie d'aujourd'hui qui laisse ensuite la place à la Parole de vie du Christ.

Offrir également des temps de méditation d'un texte biblique. Découvrir ce que ce texte peut m'apporter de plus dans ma vie. Ce texte suscite-t-il la vie en moi? Est-il révélateur de vie pour moi aujourd'hui? Poser ces questions, c'est faire découvrir que parfois dans la vie, lorsque je médite un texte biblique, je peux cheminer et avancer. Tout comme un chant ou un poème, ce texte peut être révélateur et m'inspirer dans ma vie.

Permettre aux jeunes d'être acteurs de leur parcours de foi en mettant en scène les textes bibliques. Vivre les rites de pas-

sages de la vie, dans l'action. En étant acteur de cette Bonne Nouvelle, je peux alors mieux comprendre ce qu'a vécu le Christ.

Amener par la suite ces jeunes et ces adultes à vivre des moments d'intériorité. Une expérience d'intériorité bien animée peut faire jaillir une flamme qui donne le goût de revivre cette expérience. Une flamme qui permet de voir, que la foi de la personne est présente et qu'il est important de la cultiver.

Une flamme qui est celle de l'Esprit présent en chacun de nous.

Je peux aborder le rite par la prière. Mais pas n'importe laquelle prière, une prière significative. Une prière qui se veut être un dialogue entre les personnes et avec Dieu. Une prière qui touche le cœur.

Ensuite, dans nos liturgies, pourquoi ne pas présenter le fruit de ces belles rencontres, en permettant à des groupes de jeunes, d'être acteurs de la célébration avec leur catéchète? Développer des liturgies familiales. Des liturgies qui actualisent les récits pour les faire vivre avec des réalités de vie d'aujourd'hui.

En terminant, nos rites traditionnels ont un réel besoin d'être adaptés afin de répondre aux différentes demandes des gens de notre société actuelle. Il faut donc être imaginatifs et créer des rites qui suscitent la vie. Nous devons également offrir des liturgies qui laissent de la place à nos familles. Nous formons des jeunes et des adultes à la vie chrétienne, mais les laissons-nous participer à la vie chrétienne de leur communauté? La formation à la vie chrétienne est-elle au cœur de nos liturgies?



Pour vous abonner **gratuitement** au bulletin électronique *Passages*,
il suffit de nous faire parvenir votre adresse courriel à : ocq@officedecatechese.qc.ca

On peut aussi consulter le bulletin sur Internet : www.officedecatechese.qc.ca

Il est aussi possible de faire un don en cliquant sur l'item : «Don à l'OCQ». Merci !